

**« Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus » (curé d'Ars)**

Tout n'est pas dit du prêtre dans cette formule du saint curé d'Ars, mais peut-être l'essentiel. Ce qui caractérise le prêtre c'est sa relation particulière avec le Christ, son amour du Christ et son désir de faire connaître et aimer le Christ.

Sa vie, son ministère, est réponse à un appel, un appel intérieur confirmé par l'appel de l'Eglise. Appel qui est passé par de multiples médiations : la famille, un prêtre, un ami,... Cet appel n'est pas du passé : il habite l'existence du prêtre. On n'a jamais répondu une fois pour toutes. J'avoue que je me dis souvent : qu'est ce que le Seigneur attend de moi, à quoi il m'appelle?... Dans ce que je vis aujourd'hui, dans le contexte où je suis, quel est l'appel particulier du Seigneur ? J'ai chaque jour à décliner la réponse à donner à cet appel reçu il y a bien des années.

Pour bien comprendre, il faut aller du côté de l'Evangile, lorsque Jésus "crée" les apôtres (Mc 3,13-19). « Jésus gravit la montagne, et il appela ceux qu'il voulait, (ceux qu'il portant dans son cœur) et ils vinrent auprès de lui (ils se déplacent non vers un lieu pour demeurer auprès de Jésus). Il en établit douze pour qu'ils soient avec lui (pour être ses compagnons)». Les douze ne sont pas appelés pour accomplir des tâches : l'intimité avec le Christ est première. Le prêtre est d'abord un compagnon du Christ. Il s'agit d'une amitié... qui va s'exprimer dans deux modalités concrètes : « *pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les esprits mauvais* »... Cette intimité avec le Christ va s'exprimer dans l'annonce de la Bonne Nouvelle. La première mission des prêtres, dit le Concile, c'est l'annonce de l'Evangile.

Puis Marc énonce les noms des 12 apôtres. La liste des noms souligne la prise de possession de Jésus. Donner un nom c'est être maître Prêtres, nous appartenons au Christ.

Les prêtres sont donc donnés à l'Eglise pour y manifester et y signifier la présence de Jésus.

Laissons cela "résonner" au cœur de notre pèlerinage.

Nous venons prier pour les vocations, pour que le Seigneur nous accorde les prêtres dont notre Eglise à besoin. Serait-ce que Dieu serait devenu sourd ? Ou qu'il n'appelle pas ? Je ne le pense pas. Je ne doute pas que le Seigneur appelle, qu'il y a bien des personnes qu'il "porte dans son cœur". Mais ce sont les "médiations" qui ne connectent pas. Est-ce qu'on parle de la vocation des prêtres dans nos familles, dans nos paroisses, dans notre diocèse ? Si c'est nous qui n'en parlons pas, si nous nous taisons, n'allons pas reprocher à Dieu d'être muet ou d'être sourd ! Il nous faut prendre ou reprendre la parole sur le ministère des prêtres. Nous avons beaucoup à prier, non pour changer Dieu, mais pour convertir nos mentalités : c'est le terreau qui n'est pas bon et qui ne permet pas l'éclosion des vocations. Bien sûr il y a le contexte dans lequel nous vivons, ce monde sécularisé qui fait que la foi, l'Eglise, être prêtre, être chrétien, c'est "étrange". Ne nous laissons pas dominer, paralyser, par la sécularisation ! Trop de chrétiens ont déclaré "forfait"... mais ils n'en sont pas moins exigeants à l'égard des prêtres, et de l'Eglise.

Il faut davantage parler des prêtres ! Oui. Mais comment en parlons-nous dans nos maisons ? Pas toujours bien... Ce n'est pas encourageant pour les prêtres... et pour les vocations. D'une manière plus générale dans les évolutions que nous avons vécues (sécularisation, diminution du nombre des prêtres...) je trouve que l'on parle trop des prêtres comme s'ils étaient simplement des prestataires de services, des organisateurs. Nous avons "besoin" de prêtres... mais pas pour ce qu'ils sont ! Or ils nous sont donnés pour annoncer l'Évangile, pour que l'Église tout entière annonce l'Évangile. Si nous ne sommes pas dans une dynamique d'évangélisation, nous ne percevons pas bien qui est le prêtre et le rapport prêtre-laïcs, que nous considérons alors trop sur un mode fonctionnel. Nous réduisons le ministère à une fonction. Être prêtre, ce n'est pas un "métier" au sens habituel de ce terme. On se pose les questions en ces termes : Qu'est ce que fait le prêtre et que pourrait faire le laïc ? Nous sommes dans une logique de la suppléance, du remplacement, et non dans une dynamique d'évangélisation où prêtres - laïcs - consacrés nous portons ensemble la responsabilité de l'annonce de l'Évangile, au titre de notre baptême-confirmation et au titre de notre baptême-confirmation-ordination. Ce qui fait le prêtre, c'est le sacrement de l'Ordination qui le situe dans l'Église comme Pasteur, qui l'identifie au Christ Pasteur... et lui donne capacité d'agir au nom du Christ (annonce de la Parole, sacrements)

Nous sommes tous appelés à la sainteté. C'est cela qui est premier, fondamental : dans la condition qui est la nôtre, comme laïc dans le monde pour transformer ce monde par la force de l'Évangile (c'est la 1<sup>ère</sup> mission du laïc) ou comme prêtre chargé par ordination de signifier le Christ pasteur.

La crise des vocations est en réalité une crise de la vie baptismale. Comment susciter un élan de sainteté chez tous les baptisés ? Les vocations spécifiques ne peuvent éclore que dans une communauté chrétienne traversée par un véritable élan de sainteté. C'est parce que tous tendent à la perfection de la charité que certains par appel du Dieu peuvent répondre à un appel particulier. Si les chrétiens vivent comme des païens, il n'y aura plus de vocation de prêtres.

La joie du prêtre.

La joie du prêtre c'est de se donner pour donner le Christ. La joie du prêtre c'est de découvrir ce que Dieu réalise dans le cœur et dans la vie des personnes. Comme prêtre, nous sommes témoins de transformations profondes : des hommes, des femmes, des jeunes qui se mettent debout parce qu'ils ont découvert le Christ. C'est notre joie ! La rencontre du Christ nous insère au cœur du monde : elle nous donne de prendre notre place au milieu des hommes.

La joie du prêtre, c'est de célébrer les sacrements, de manifester la tendresse et la miséricorde de Dieu.

La joie du prêtre c'est de collaborer avec des Laïcs. Cette collaboration cordiale et fraternelle est nécessaire pour la conduite de la communauté et vitale pour le ministère. On ne parle pas toujours de façon juste, de la "solitude" du prêtre. Le prêtre n'est pas seul quand il vit au milieu de son peuple !

La joie des prêtres, c'est de se donner et de servir...

"Priez le maître de la moisson... "